pathologiques dont ils peuvent être la cause. C'est à l'aide de ces observations délicates mais conduites avec patience et persévérance, que l'on a pu apprécier la valeur, c'est-à-dire le bon et le mauvais côté du climat de la ville de Mexico.

D'après toutes ces données, M. le Dr Orvanânos conclut que la ville de Mexico a un climat sec, doux, sain, fortifiant, favorable au développement de la vie physiologique et généralement exempt de plusieurs maladies infectieuses et contagieuses, telles que la malaria, la tuberculose, la diphtérie et le typhus.

DÉMOGRAPHIE MÉDICALE, *M. le Dr Haskell.*

Dans cette étude, l'auteur émet l'opinion que les races civilisées sont plus sujettes aux maladies septiques, ce qu'il explique par un état nerveux plus prédominant chez elles, tandis que les races non-civilisées sont plus exposées aux maladies contagieuses.

Le Dr Haskell nous avait presque gagnés à ses idées quand, pour appuyer la seconde partie de sa thèse, il cita comme exemple le fait que les acadiens, *race non-civilisée* (sic), ont apporté la lèpre au Canada où elle avait été jusqu'alors inconnue. C'est là un avancé que ne justifie pas l'histoire, et il est regrettable que l'auteur ne se soit pas renseigné à meilleure source avant de donner son travail que cette fausse information historique est de nature à faire déprécier considérablement.

INFLUENCE DU CLIMAT SUR LA TUBERCULOSE DANS LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE, *M. le Dr A. J. Carbajal.*

Ce travail est une véritable étude de géographie médicale. L'auteur, qui connaît son pays, fait voyager son lecteur sur tous les points importants du territoire mexicain, sur les plateaux les plus élevés comme dans les endroits les plus bas, et, à l'aide de ses observations personnelles comme de celles de plusieurs hygiénistes distingués, démontre, statistiques en mains, que les manifestations de la tuberculose varient avec les conditions climatériques de chaque localité.

Ses recherches et ses observations établissent qu'il y a des localités où la tuberculose n'existe jamais ; d'autres où elle existe, mais très rarement ; d'autres dont le climat favorable au développement de la tuberculose, chez les indigènes, est, au contraire, favorable à la guérison des tuberculeux qui viennent de l'étranger ; enfin, qu'il